

Les Pyrénées ont toujours été habitées comme en témoignent les nombreuses peintures rupestres qu'abritent les grottes de leurs vallées.

Pierres dressées. associées aux rites de la fécondité. chemins antiques de la transhumance, dolmens, cromlechs que nous ont laissées les tribus de nos ancêtres pyrénéens.

Partie 1.

style normal décalage 1er ligne 1.25 nent les retrait après 6 ucidées

Ils n'hésitaient pas à pénétrer la montagne jusqu'au domaine des dieux et des démons comme le montrent les étranges gravures de femmes nues et de guerriers barbus du site de Peyra Escrita qui est à plus de 2000 m d'altitude dans les Pyrénées orientales Au fond du vallon de Galbe. l'abbé Abelanet n'a pas découvert moins de 75 blocs gravés, perdus dans ce haut lieu du Capcir ou se cache aussi le Lac du Diable. Cet étang mystérieux est-il en relation avec l'origine de ces gravures? Seul, en effet. un démon invisible en maintient le niveau, ses rives n'étant découpées par aucun ruisseau d'alimentation ou d'écoulement.

Plus tard le christianisme a dissipé bien des craintes et. aux superstitions qu'il tentait de chasser, il substitua ses belles histoires.

Partie 2. Les débuts de l'alpinisme.

Point A. <u>Saint Valier</u> La légende nous laisse le sor style titre 2 souligné double numérotation point ou délire? At Valier à cette ou délire?

Qui nous dira les ascensions reussies entre cette memorative et la non moins légendaire conquête du Canigou en 1276?

Point B. <u>Pierre III d'Aragon</u>

En cette année heureuse, Pierre III d'Aragon gravit les 2784 m du Canigou d'où il domine tout son royaume, l'année même de son avènement au trône. Première ascension historique, bien que la chronique alpine de l'époque laisse un doute dans les esprits raisonneurs en racontant que le roi avait vu au sommet du pic un monstrueux dragon qui s'envolait d'un lac.

Ce roi, par ailleurs très sérieux, législateur fameux, a eu l'heureuse idée de donner un récit de son ascension qui laisse plus accroire à une légende qu'à un fait historique. Il savait que son peuple pyrénéen n'oublie pas les légendes. tandis que la petite histoire ne demeure que dans l'esprit de quelques érudits.

C'est en plaine, entre Toulouse et Carcassonne, que les. Pyrénées ont perdu leur indépendance, cette indépendance si chère à tous les peuples montagnards. Les politiques et leurs capitaines avaient oublié la farce terrible de l'arrière pays escarpé. qu'une poignée de passionnés, de mystiques et d'aventuriers tinrent alors pour quelques années encore avec la complicité des villes cachées et des citadelles vertigineuses. Si nos ancêtres n'avaient ni le goût ni les loisirs d'ascensionner. ils n'en étaient pas mains de remarquables montagnards si l'on en juge par l'audace incroyable de leurs constructions. Las bâtisseurs des châteaux de Quéribus et Peyrepertuse ne craignaient ni le rocher, ni le vide, ni les dangers d'un fabuleux travail acrobatique I

Pourtant, bientôt la montagne fut abattue et perdit ses libertés. Des siècles durant face à un vide, les montagnards voyaient l'avenir. mais aussi le passé plein de ces attraits merveilleux qui nourrissent les légendes et les utopies de ceux qui désespèrent du présent.

Partie 3. Les temps modernes

A la fin du XVIIIe siècle, la ville, ses sportifs, ses intellectuels, ses érudits tournent leurs regards vers les sommets. Ils y voient un terrain de jeux et une source nouvelle de publications.

Point A. <u>L'Evêque d'Aire-sur-Adour</u>

Ces érudits n'ignorent pas la tentative au XVIe siècle du sieur de Foix-Candale, évêque d'Aire-sur-Adour. au Pie d'Ussau. la cime la plus fière des Pyrénées, mais ils négligent son véritable vainqueur ce n'était qu'un jeune et vigoureux berger aspois qui vivait en 1787 à la Quebe de Mondeils!

Chaque soir, rentrant dans son. abri grossier, il était surpris par le cône d'ambre du grand pic. Une fois cependant, revenu plus tôt que de coutume. il eut la joie d'être devant sa porte juste sur l'extrême pointe de l'ombre et de voir ainsi sa silhouette au faîte de la montagne.

Les jours suivants, il s'efforça d'arriver à la même heure pour ne pas manquer son rendez-vous avec le sommet onirique. puis l'idée lui vint de gravir l'image par ses arêtes jusqu'à la connaître dans le détail. Un jour. tout à fait épris de ce mont qui dessinait sur la terre une tache aussi hardie. il décide de le gravir.

Partie 4. UNE ARCHITECTURE DE 50 MILLIONS D'ANNEES

Les Pyrénées alignant leurs cimes sur 500 km entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée.

Des vastes plaines de la Garonne, de l'Adour ou de l'Aude. le voyageur attentif perçait l'aspect rectiligne de la chaîne. Il devine une frange à peine plus bleue que le ciel et ses yeux interrogent cette présence insolite. Quelques névés ou glaciers revoient discrètement la montagne. mais avec tant de délicatesse qu'ils semblent être nuages descendus du ciel. De très loin, les Pyrénées se découvrent à leurs visiteurs, sans se cacher derrière des avant-monts, et les préparent sans les heurter à la nudité des hauts sommets.

Point A. <u>Le tertiaire</u>

A l'époque tertiaire, il y a 50 millions d'années, un socle de roches cristallines et les roches sédimentaires qui le recouvraient subissent les premiers efforts de poussée qui érigeront les Pyrénées actuelles. Le socle est soulevé et les roches sédimentaires décollées glissent au nord et au sud de son axe pendant tout le temps que durera le soulèvement. Ainsi les Pyrénées sont-elles une chaîne du montagnes où les cimes calcaires côtoient les pics granitiques des Balaïtous, Néouvielle, Maladeta, Bésiberri. Muiitcalm.

Point B. <u>L'orogenèse</u>

Certains géologues pensent que l'orogenèse des Pyrénées a pour origine un rapprochement des blocs ibérique et européen; ce gigantesque étau aurait donné naissance à nos montagnes. Ces ondes bleues et lointaines qui dominent l'horizon de nos plaines. Aujourd'hui les Pyrénées séparent le sud de la France du nord de l'Espagne, comme si ces deux régions de notre planète voulaient être d'autant plus personnelles qu'elles sont proches.

Point C. <u>Le quaternaire</u>

Depuis l'époque quaternaire, les grands glaciers d'autrefois et les différences de conditions climatiques entre les versants N et S ont accentué cette volonté pyrénéenne d'ordonner dans un espace relativement restreint une telle variété de paysages, que dessine une

végétation différente selon que le sol est calcaire ou granitique, le ciel français ou espagnol. les vents méditerranéens ou océaniques.

Nos vallées descendent des sommets suivant une direction perpendiculaire à l'axe de la chaîne, et elles ont été façonnées par les glaciers que nourrissaient sur le versant français les tempêtes de l'ouest et du nord. Seuls deux torrents dans les Pyrénées orientales - et l'Ariège - suivent des effondrements parallèles à l'axe de la chaîne. Sur le versant sud, mieux protégé par l'altitude du climat humide et atlantique. le travail de l'érosion a eu des effets moins considérables.

Table des matières automatique 2	Style à définir : Encadre pas de 1 ^{er} ligne
Table des matières	encadrement souligné
Partie 1. Un peu d'histoire	
Partie 2. Les débuts de l'alpinisme.	1
Point A. Saint Valier	1
Point B. Pierre III d'Aragon	1
Partie 3. Les temps modernes	2
Point A. L'Evêque d'Aire-sur-Adour	2
Partie 4. UNE ARCHITECTURE DE 50 MILLIONS D'ANNEES.	2
Point A. Le tertiaire	2
Point B. L'orogenèse	2
Point C. Le quaternaire	2